



Introduction de Bertrand Jouve au Comité directeur du RNMSH

MSH de Dijon

28/06/2017

Monsieur le Président, Francis Aubert, Jean Vigreux et toute l'équipe de la MSH de Dijon merci de nous accueillir ici. Merci à Jean-François Balaudé, Jacques Dubucs, d'être ici présents. Je me rappelle très bien de l'inauguration de ce superbe bâtiment en 2011 et quand je vois la dynamique de la MSH, que ce soit par exemple dans l'AAP du CVT ou RNMSH/MI, on aime à penser que cet environnement a probablement été un catalyseur aussi, mais laissons l'analyse à Véronique Siron et Brigitte Marin.

Merci donc à toutes et tous d'être ici, je crois que seule la FMSH, la MSH de Tours et celle de Polynésie Française (pour laquelle j'ai une procuration à mon nom) ne sont pas représentées. Merci à Jacques Dubucs de représenter le MESRI et à Jean-François Balaudé de représenter la CPU et l'alliance Athena. Nous savons toutes et tous que les agendas sont surchargés et nous vous sommes vraiment reconnaissants d'être ici, au Comité Directeur semestriel de notre infrastructure.

Comme tous les COPIL du RNMSH, celui-ci est bien sûr unique. Parce qu'il se passe à Dijon bien sûr, mais aussi parce que nous accueillons pour la première fois des responsables de dispositifs situés à l'étranger et dont les objectifs croisent fortement ceux des MSH françaises. Je souhaite donc un COPIL vraiment orienté vers notre action et notre position à l'international, et nous aurons donc un long moment d'échange demain sur la question de l'international. Si notre « i » le plus fort est peut-être celui de « l'implantation territoriale », notre « i » le plus faible, pour l'instant, est peut-être celui de « l'international ». C'est en tout cas ce que notait unanimement hier les Présidents des Conseil Scientifique du Réseau en soulignant qu'il y avait urgence à y travailler.

Bienvenue donc à Julie Allard, directrice de la Maison des Sciences Humaines de Bruxelles, et Abelhamid Barkaoui, directeur de la Maison du Maghreb des Sciences de l'Homme de Sfax, Maisons avec lesquelles nous souhaitons mettre en place une association. Je me permets de rappeler qu'une telle action, actée par la signature d'une convention d'association et de la part du RNMSH et par la labellisation sous le statut de MSH associée, a pour vocation de favoriser les relations entre les MSH et les institutions étrangères coopérant avec elles, en oeuvrant pour de meilleures synergies interdisciplinaires, il n'a pas vocation à exporter un modèle français.

Internationalisation de la science

Si l'internationalisation de la recherche se réalise en Sciences Physiques et de l'Ingénieur ou en Sciences de la Vie aussi à travers le développement et l'exploitation des grands équipements scientifiques, nous pouvons RNMSH et MSH jouer un rôle et aider à cette internationalisation des SHS, par nos réseaux de plateformes ancrés dans les

communautés scientifiques et interfacés avec les TGIR et les ERIC. Bien sûr allons plus loin et appuyons nous sur l'infrastructure RNMSH dans son ensemble c'est à dire sur ce dispositif très fort d'interfaçage territorial et d'incubation interdisciplinaire structuré au niveau national pour répondre de façon innovante, expérimentale (la recherche c'est aussi la prise de risque), aux grands enjeux sociétaux et environnementaux auxquels nous pouvons être confrontés. Appuyons nous aussi sur les différentes coopérations qui existent déjà entre certaines de nos MSH et des dispositifs étrangers que nous souhaitons monter au niveau du réseau pour aider à les renforcer, les développer, ...

Si notre force est notre ancrage local et notre faiblesse pour l'instant l'internationalisation, il ne doit pourtant pas y avoir de tension entre les deux : ce n'est pas l'un au détriment de l'autre. Ancrons sur nos territoires nos actions à l'international, profitons des dynamiques intégrées que nous savons construire sur chacun de nos territoires pour donner plus de forces à nos coopérations internationales. Partageons nos expériences, Le RNMSH est un espace partagé **facile**, conçu aussi pour développer les échanges aux meilleurs niveaux, utilisons le pour partager nos expériences et avoir un effet d'entraînement entre nous.

L'internationalisation c'est aussi à l'intérieur, un travail pour donner à nos projets internationaux un environnement qui leur donne toutes les facilités pour être au meilleur niveau mondial (pensons par exemple de ce qu'on a fait avec le projet de Corinne Bonnet où se sont réunies les MSH de Bretagne, Lille, MAE et la TGIR HumNum).

Ce pourrait être intéressant que le CS du RNMSH travaille à une note de prospective sur la place du RNMSH pour l'internationalisation des SHS. Plusieurs documents existent, **L'internationalisation des Sciences Humaines et Sociales (Quelles Sciences Humaines Sociales pour le 21^e siècle?)**. Cette contribution a été enregistrée dans le cadre du Congrès national du GIS Réseau des MSH qui s'est tenu à Caen les 6 et 7 décembre 2012. Plusieurs travaux de chercheurs sur l'internationalisation des sciences (Gingras, Grossetti...).

D'ailleurs à ce titre, nous allons essayer de réserver plus de rencontres entre CD et CS même si la question du calendrier est compliquée. Le bureau du RNMSH peut aussi par exemple participer au CS du RNMSH, ou nous pouvons inviter les membres du CS qui le souhaitent à participer au CD.

Je terminerai par un mot à Francis Aubert, qui a quitté la direction de la MSH Dijon au 1^{er} avril dernier, pour le remercier de son investissement à la direction de la MSH de Dijon et aussi au bureau du RNMSH.